



**Feuillets Mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle  
12, rue Voltaire  
44000 NANTES  
CCP 2364-59E*

39ème année

JANVIER 1994

N° 326

L'équipe de rédaction des Feuillets Mensuels vous présente ses meilleurs vœux pour 1994, en espérant que la lecture de ces pages vous incite à venir y mettre votre grain de sel... ou de préhistoire. Vous y serez toujours les bienvenus !

\*\*\*

La prochaine réunion de notre société aura lieu le:  
**DIMANCHE 16 JANVIER 1994 à 9h30**

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes (Amphithéâtre).

A l'ordre du jour: "**BILAN DE LA PROSPECTION-INVENTAIRE 1993, DANS LA VALLÉE DU BRIVET**", et présentation par M. Bernard DAGUIN, du MUSEE DE GUERY.

\*\*\*

Pour mémoire, la date de notre prochaine réunion Assemblée Générale est fixée au 13 février 1994.

\*

La Commission de recherche sur le Paléolithique et le Mésolithique se réunira, sous réserve de confirmation lors de notre prochaine séance, le 23 janvier 1994 à 8 h30, au local de la rue des Marins.

\*

**Prospections:** Nos amis du Groupe Archéologique de Kerlédé St Nazaire nous proposent de participer à leurs journées de prospection sur la commune de Pontchateau les: 6-2, 6-3, 17-4, 8-5 et 19-6-1994. Le lieu et l'heure de rencontre pour le 6-2 vous seront communiqués lors de notre prochaine réunion. Pour des problèmes d'assurance accident, il est impératif d'être à jour de ses cotisations envers la SNP et d'être vacciné contre le tétanos. Tous renseignements complémentaires peuvent vous être donnés par téléphone, au 40.56.43.83 de 19 h à 20 h.

## **SEMINAIRES:**

**"Architectures domestiques et modes de construction antiques" l'architecture de terre et de bois - 26 janvier 1994 - 10 h - 17 h 30 - coordonnateur: Armand DESBAT - lieu: NANTES, D.R.A.C., 1 rue Stanislas Baudry.**

La généralisation et l'extension des fouilles préventives ont permis de multiplier les observations concernant des architectures mettant en œuvre des matériaux périssables et des élévations précaires. Celles-ci impliquent une adaptation des vocabulaires descriptifs et des méthodes d'enregistrement. La restitution des volumes implique une bonne connaissance des modes de construction et des principes architecturaux. Des exemples concrets permettent d'illustrer cette première approche qui peut être complétée par l'adaptation des méthodes de fouille et par celle du renouvellement des concepts d'urbanisation.

**"La datation par archéomagnétisme" - 2 février 1994 - 10 h - 17 h 30 - coordonnateur: Philippe LANOS - lieu: RENNES, campus de Beaulieu, Salle des Thèses (bâtiment administratif).**

Durant les trois dernières années, les analyses archéomagnétiques sur l'argile cuite menées à Rennes ont pris un nouvel essor par l'extension des applications à la fois aux vestiges de fours de potiers (tuiliers, à chaux...), et aux matériaux de construction (tuiles, briques), pour des périodes allant du début de notre ère à nos jours. Après un rappel des principes physiques utilisés, une réflexion méthodologique autour des problèmes d'échantillonnage, de précision et de confrontation des chronologies sera engagée à partir d'exemples précis comme l'atelier des potiers de Sallèles-d'Aude (11), les remparts de Lille (59), les aqueducs de Lyon, Fréjus et Ansignan (66), ou encore l'étude de lots de matériaux de construction gallo-romains collectés en prospection de surface en Bretagne.

\*\*\*

## **STELE PRESUMEE PROTOHISTORIQUE A LAVAU (L.-Atl.)**

Cette pierre se présente sous forme d'un bloc de granulite à grains fins; elle est située dans l'emprise du terrain de sport, derrière les vestiaires, au lieu-dit "Le Port". Cet endroit se trouve en bordure des marais de Loire.

Le bloc a été inclus dans le bitume d'une allée desservant les locaux sportifs. La partie hors sol est haute de 0,65 m; la largeur à la base est d'environ 0,68 m, tandis que l'épaisseur moyenne est de 0,37 m.

Le sommet de la pierre affecte une forme grossièrement arrondie, mais rendue irrégulière par la présence d'une cuvette naturelle (0,15 m x 0,12 m environ) peu profonde.

Des traces de météorisation - formées alors que la pierre faisait partie intégrante de l'affleurement - marquent le monolithe sur sa partie sud-est: ce sont deux cannelures ramifiées profondes d'environ 2 cm, qui n'atteignent pas la partie sommitale de la pierre: l'aménagement du bloc est probablement responsable de leur effacement.

La face sud est pratiquement verticale, et semble correspondre au côté d'arrachement sur le site d'extraction.

La face ouest présente une fissure approximativement dans l'axe vertical de la pierre; cette fissure a été utilisée pour obtenir un signe cruciforme. En effet, à 0,24 m du niveau du sol actuel, on remarque de part et d'autre de cette fente, deux cupulettes d'un diamètre d'environ 20 mm, reliées par une rainure qui s'inscrit dans une dépression de la roche et vient barrer la fissure, dessinant ainsi une croix. Il s'agit sans doute là d'une christianisation.

Au nord, la roche présente un aspect bombé, surtout vers la base. La surface est beaucoup plus usée que sur le reste du monument; un bouchardage est possible. Cette face correspondrait à la "face d'affleurement", partie supérieure d'un ancien rocher arrondi dépassant du sol, comme il est fréquent d'en voir dans la région, source d'approvisionnement facile pour les carriers de toutes époques.

D'où provient cette stèle? La nature du matériau correspond à la roche locale, laissant penser que l'implantation d'origine ne devait pas être très éloignée.

Cela semble confirmé par l'information de M. Ardeois, Maire de Lavau, pour qui la stèle aurait été découverte près de la carrière de la Garenne.

Faute de contexte archéologique, il est sans doute hasardeux de vouloir attribuer un âge à ce vestige, mais y voir une stèle basse de l'Age du Fer, comme il en existe notamment dans le département du Morbihan, ne semble pas incongru.

Patrick et Tangi LE CADRE - 10 août 1993



### Bibliographie

**P.R. GIOT** - *Les stèles armoricaines de l'Age du Fer. Congrès préhistorique de France, Monaco 1959 (1965) pp 578-587*

- *Les caractères originaux de l'Age du Fer en Armorique, 1973, p 599, in Etudes Celtiques, Actes du 4è Congrès International, Rennes 18-25 juillet 1971, vol.II*

**D. SELLIER** - *Analyses morphologiques des marques de la météorisation des granites...*, R.A.O. n°8-1991, pp 83-97

\*\*\*

## PROSPECTIONS A SAINT-MICHEL (44)

par Le Docteur Tessier

**La Mainguinière:** X = 260,6 Y = 249,7 Z = 25 m (Lambert 2).

### Biface paléolithique:

Cette pièce a été trouvée isolée dans les labours; elle est en quartzite à fines paillettes brillantes (quartz) du type des Moutiers; elle présente une légère patine jaunâtre avec trainées noires, patine un peu plus marquée sur une face; deux ébréchures récentes font apparaître une teinte miel brun.

Le talon plan est légèrement aminci par de courts enlèvements; les deux faces sont retouchées de façon sensiblement égale. La ligne des bords est droite.

#### Dimensions:

L = 100 mm

m = 68 mm

a = 52 mm

O = 41 mm

n = 65 mm

e = 23 mm

Les rapports: L/a (1,92) et n/m ( $\times 100 = 95,5$ ) situent ce biface parmi les cordiformes. Le rapport m/e (2,95) supérieur à 2,35 le différencie des amygdaloïdes (1).

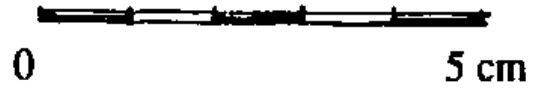
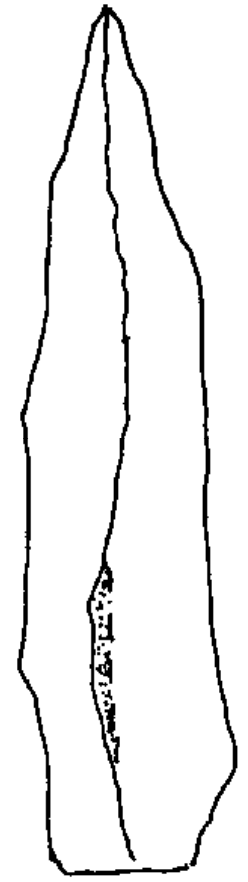
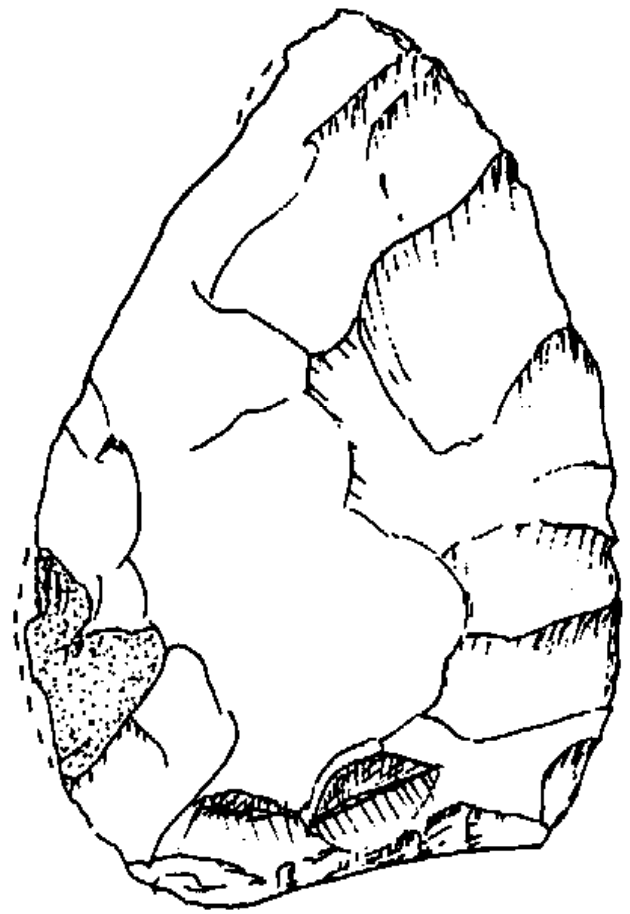
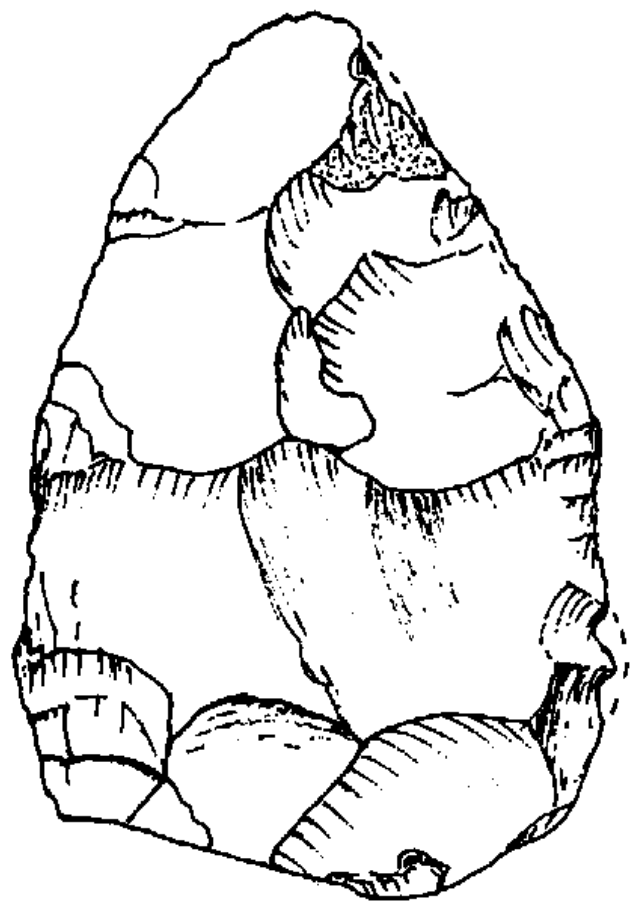
Il s'agit d'un biface moustérien de tradition acheuléenne.

Ce nouveau jalon s'ajoute à une dizaine d'autres découvertes isolées. En petit nombre, ces outils du Paléolithique moyen traduisent une fréquentation relative, mais réelle de l'actuelle zone "côtière" du Pays-de-Retz.

Citons St-Bévin (Boivre-Rosay), St-Père (Quatretais-Champ rond), St-Michel (Pinier-Mainguinière-Gatineau-Roussellerie), La Plaine (Govogne-Haut de la Plaine), Pornic (Les Mousseaux), Bernerie (L'Hommetière), Préfailles (L'Etang), Les Moutiers (Bois Millet) (2).

(1) - **E. BORDES** - *Typologie du Paléolithique Ancien et Moyen.*

(2) - **M. GRUET et P. JAUEN** - *L'Anthropologie - 1963.*



**St-Michel - 44 - La Mainguinière. - Biface cordiforme**

## A TRAVERS LA PRESSE:

**Datation par l'astronomie de position pour le "dolmen des Fades" à Pépieux dans l'Aude d'après un article du MIDI LIBRE.**

Le "dolmen des Fades", allée couverte de Pépieux dans le Minervois, date de la charnière entre le cinquième et le quatrième millénaire précédant notre ère.

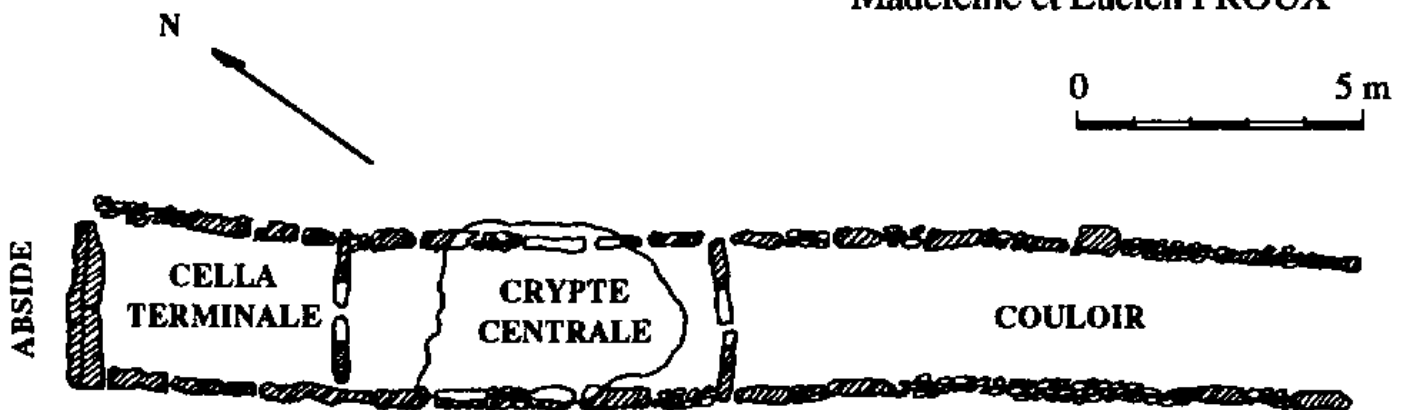
Bernard Bonnery, sociétaire de l'Académie d'Histoire de l'Art Nautique et Archéo-Astronomique a réalisé des mesures et des calculs astronomiques de position permettant de déterminer l'âge de ce monument. Son rapport publié dans le "Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze" (tome 113 - année 1991) s'intitule "L'allée couverte mégalithique de Pépieux". L'auteur y détermine la date d'origine de la construction par le lever de l'étoile Sirius dans l'axe vers l'an 3 970 avant J.-C. Pour Bernard Bonnery, l'utilisation cosmographique du mégalithe en sa phase initiale pendant quatre siècles, par des hommes ayant déjà inventé le calendrier mégalithique, est une certitude. Ce calendrier étant matérialisé ici par un cromlech aujourd'hui disparu, dont il ne subsiste que quelques restes épars.

La méthode de datation par l'astronomie de position s'applique dans des conditions particulières bien définies, par l'orientation exacte de la structure architecturale. Des théories de cet ordre ont été essayées pour la première fois et avec succès sur le temple d'Amon par Sir Norman Lockyer. Depuis d'autres archéo-astronomes se consacrèrent à ce type de recherches, tel Somerville sur les alignements de Callanisch.

Les fouilles dirigées par Jean Guilaine, directeur de recherche au CNRS, ont permis de retrouver des éléments d'industries du troisième millénaire, de la période Chalcolithique et de l'Age du Bronze, ainsi que l'occupation sépulcrale à l'Age du fer, puis une réutilisation en habitat au Moyen-Age.

Le site comprend l'allée couverte de 24 mètres de long, entourée d'un tumulus de 36 mètres de diamètre et des restes périphériques. Considéré comme un lieu remarquable du mégalithisme européen, l'ensemble devrait bénéficier prochainement d'une restauration.

Madeleine et Lucien PROUX



Allée couverte mégalithique des Fades à Pépieux

**"Une ferme gauloise sous la "4 voies", titre Ouest-France des 7 et 8 août 93.**

"Après avoir fait enlever la couche de terre labourable sur un hectare, l'archéologue Devals peut "lire" les deux couleurs du sol: "L'ocre c'est la roche, un sable de granit. Le gris c'est de la terre végétale qui n'a rien à faire dans le sol naturel", explique-t-il. Une tache grise aux contours précis représente un trou creusé dans le granit sableux et rebouché par la suite avec de la terre. Donc, c'est une trace humaine: toute l'Histoire est là, nichée dans des p'tits trous. Le "trou" laissé par le poteau d'une habitation en bois et torchis; le "grand cercle" d'un puit (riche en fragments de poteries); la "large bande" grise entourant le site: un fossé en "V" dans lequel était plantée la palissade défensive... Bref, Christophe Devals et son équipe de fouilleurs découvrent "la photo-plan d'une ferme gauloise, sans doute du premier siècle avant J.-C.". Une ferme où, à l'instar des villas romaines, vivait toute une population autour d'un maître.

### **Petit temple rural**

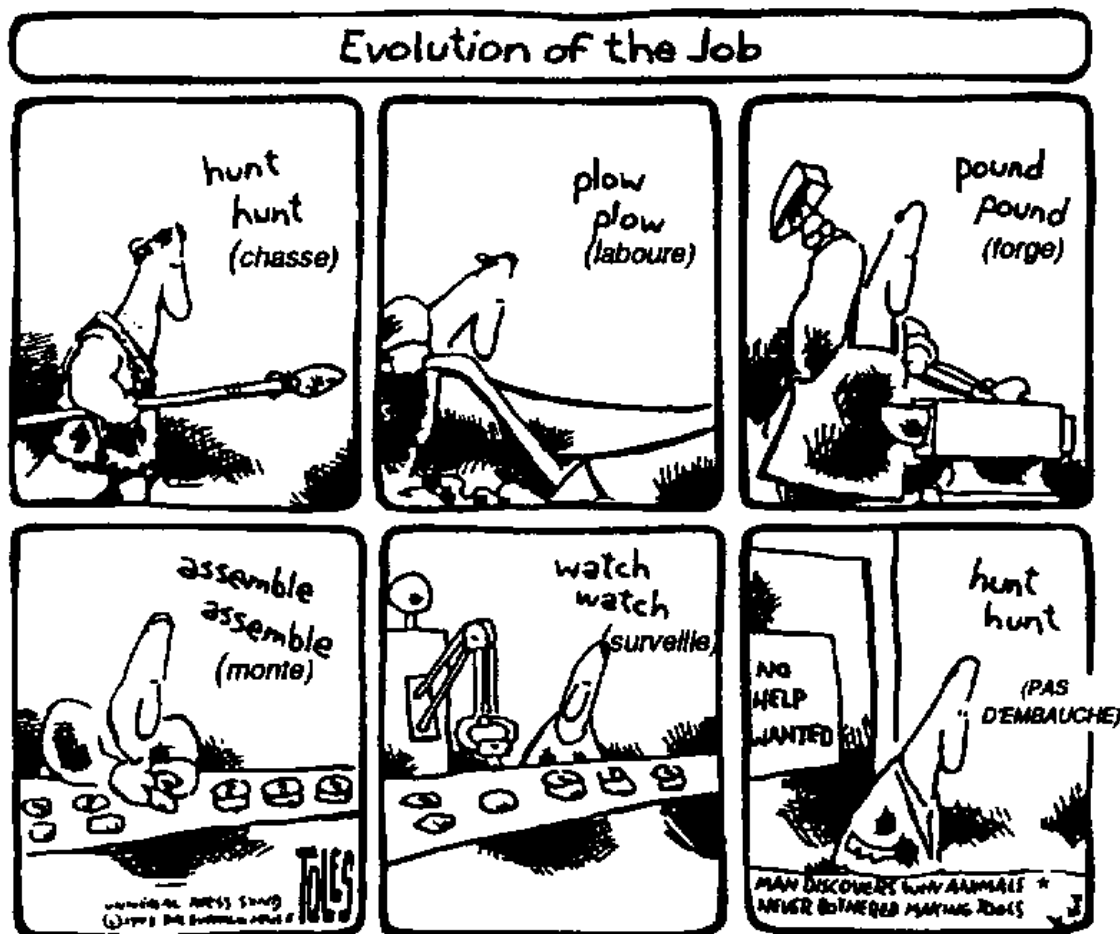
Or, les fameux "trous" ont souvent été rebouchés par les débris des antiques habitations! En les creusant, les fouilleurs découvrent des fragments de vase, des tuiles romaines, des morceaux de bois carbonisés. Mieux, ils sont en train de mettre à jour les fondations d'un "Fanum". Explications de M. Devals: "Ce petit temple rural gallo-romain était construit juste à côté du site gaulois. Il comprend une petite tour à l'intérieur d'un muret octogonal surmonté de colonnettes. Le tout relié par un toit en tuiles" (...) "Il y a peut-être une villa romaine dans le champ d'à côté, pense Christophe Devals, mais on doit se limiter à l'emprise de la future route."

En effet, le travail de cette équipe de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (Afan) est pris en charge "selon le principe du qui casse paie", par l'Équipement de Vendée, maître d'ouvrage de la 4 voies. "De toute façon, poursuit l'archéologue, ce qui nous intéresse surtout est de retrouver le plan complet du bâtiment et des éléments de datation, pour comprendre l'époque." Il faudrait beaucoup de chance pour tomber sur un objet rare. Vitesse d'exécution oblige... D'ailleurs, d'autres fouilles attendent l'équipe de l'Afan, du côté de Saint-Mathurin et de Sainte-Foy. "Et dire que pour les archéologues du XIXème, la Vendée était un désert", soupire Christophe Devals."

F.C.

Si d'aventure vous passiez par là et si les engins de l'équipement n'ont pas encore parachevé l'œuvre, vous pouvez découvrir ce site en suivant l'actuelle route de La Roche - Les Sables puis, peu après Les Clouzeaux, tourner à gauche juste avant le restaurant "L'Ortense" et emprunter le petit chemin de terre.

"Le travail à travers les âges" - Buffalo News (Etats-Unis) - Extrait du  
Nouvel Economiste - N°895 - 21/05/93.



\* L'HOMME DECouvre POURQUOI LES ANIMAUX  
NE SE SONT JAMAIS DONNE LA PEINE DE FABRIQUER DES OUTILS

\*\*\*

No comment !

### LE MOT DU BIBLIOTHECAIRE

Lecture (Ouvrage à emprunter à notre bibliothèque):

"Les dolmens" (Sociétés Néolithiques - Pratiques funéraires) de Claude MASSET.

Ce collaborateur du CNRS et du Ministère de la Culture est un chercheur spécialisé sur ce sujet depuis des décennies. Cela lui a permis de brosser en moins de 200 pages une fresque générale sur les tenants et les aboutissants du phénomène "Dolmens" en Europe. Ceci avec bon sens, humour et efficacité. (Dixit M. Philippe SOULIER de la Société Préhistorique Française).

**Accès à la bibliothèque:** Lors de la dernière assemblée mensuelle de notre société (05-12-93), la fréquentation de la bibliothèque située rue des Marins a fait l'objet d'un court débat:

La bibliothèque restera ouverte de 9 h à 9 h 25 avant chaque réunion mensuelle. Par contre la faible utilisation (c'est un euphémisme) de la permanence du mercredi de 12 h à 16 h nous conduit à sa suppression.

D'autre part, nous allons tester la mise en place d'un nouveau service: "Ouverture à la carte", c'est à dire sur rendez-vous, en prenant contact au préalable par téléphone au 40.56.43.83 de 19 h à 20 h.

C. BESNARD